

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 77 (2015)
Heft: 10

Rubrik: Sécurité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

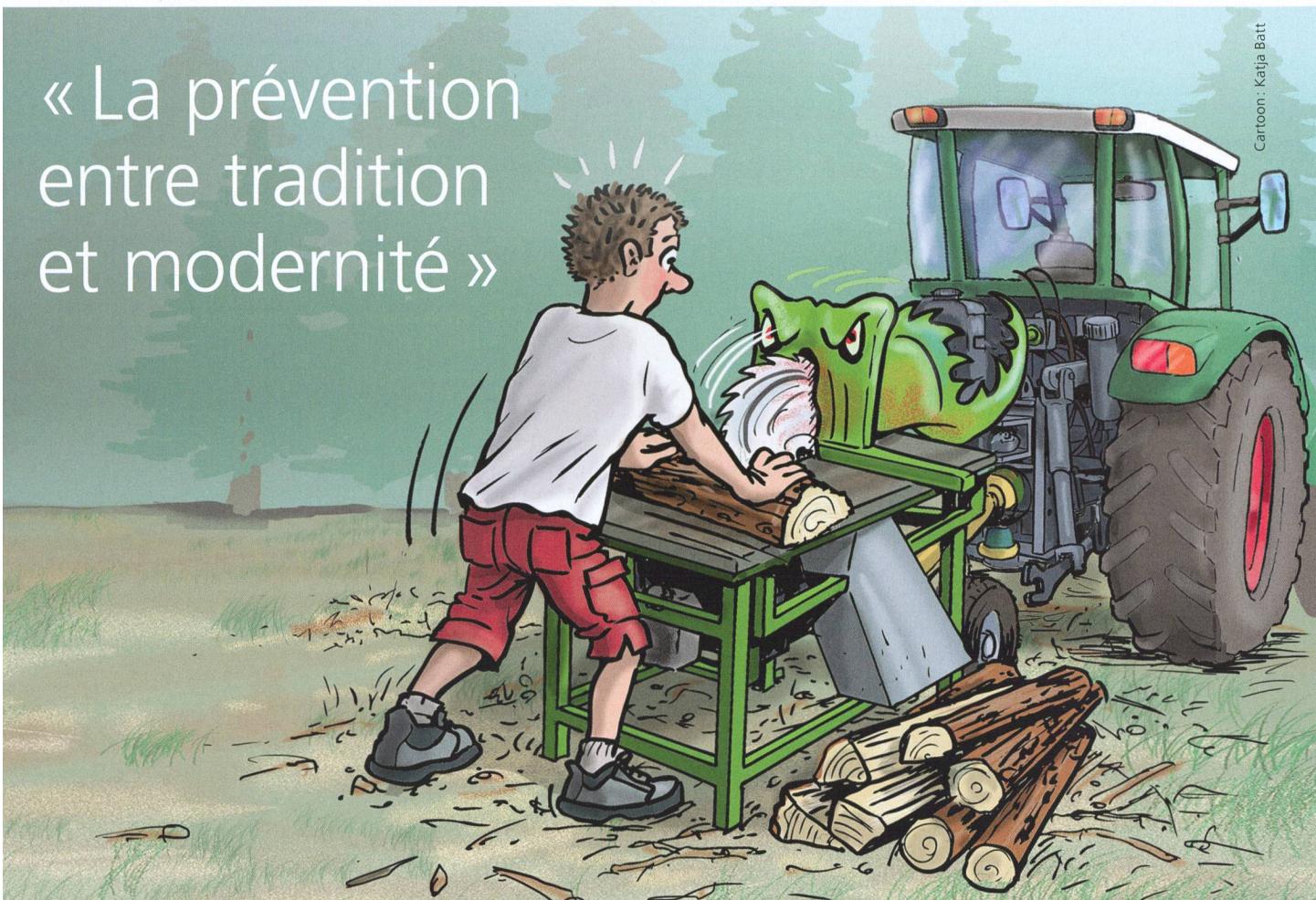
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« La prévention entre tradition et modernité »

Cartoon: Katja Batt



Tel est l'intitulé de la journée de cette année du Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA). L'équipe du SPAA, sous la direction de Ruedi Burgherr, s'est réunie dans le Lötschental, une région dont l'image a été modernisée par Lukas Kalbermatten, le président de la Commune de Blatten.

Ueli Zweifel

Chaque année, les principaux acteurs de la prévention des accidents se retrouvent à l'occasion d'une journée d'information, au cours de laquelle ils peuvent échanger leurs expériences et enrichir leurs connaissances en matière de prévention et de gestion des accidents. Cette rencontre leur permet de mieux comprendre les aspects d'un quotidien professionnel dans lequel la moindre erreur humaine ou défaillance technique peut causer un préjudice financier ou une souffrance physique, pouvant aller de l'incident mineur au sinistre grave ou à l'accident mortel. Martin Ulrich et Hans Stadelmann, experts du SPAA, ont souligné l'importance de mettre en place un dialogue avec les sinistrés après un accident en observant un certain recul (notamment temporel), afin de les aider

à assimiler et à surmonter ce qu'ils ont vécu.

Les hommes s'interrogeaient déjà sur le rôle des machines dans le quotidien, l'économie, et également dans l'agriculture, lorsque Rudolf Diesel inventa son célèbre moteur. Un siècle plus tard, nous

« Quelle est la place de l'homme, lorsque les machines s'emparent de la pensée ? »

avons probablement appris à appréhender les techniques innovantes de manière plus flexible et plus neutre. Mais, aujourd'hui plus que jamais, il existe le

risque que l'homme souffre de voir sa liberté d'action amoindrie dans des proportions telles qu'elle se mue en une dépendance totale aux moyens techniques.

Surmenage et désœuvrement

« Tout progrès amène inévitablement des changements », a déclaré Marcel Bäni, de l'entreprise de formation en référencement SEO-Coaching, dans son intervention principale. Couvrant une période allant de l'antiquité à l'époque moderne, il est parti des innovations techniques de rupture qui se sont espacées sur plusieurs siècles, et dont le rythme s'est ensuite accéléré au cours des deux siècles derniers. Ensuite, il a abordé l'automatisation de la période actuelle. Les machines deviennent des systèmes intelligents capables d'entrer en contact avec leur en-



«Le Conseil de fondation du SPAA s'est consacré activement à l'organisation future des deux domaines d'action du SPAA et de la fondation agriss», a déclaré Ruedi Burgherr, directeur du SPAA. Depuis le début de l'année, Thomas Bachmann, Nathanel Burgherr, Etienne Junod (directeur du SPAA, Moudon), Barbara Eggen et Ruedi Burgherr (de gauche à droite) font partie de l'organe de direction de la fondation. Photos: Ueli Zweifel

vironnement grâce à des capteurs, de réagir à des influences extérieures et d'agir en fonction de modèles préétablis. D'après le spécialiste, « l'agriculteur programme, la machine prend en charge la pensée. Voilà en quoi consiste le travail d'équipe au XXI^e siècle. » Selon Marcel Bäni, les conséquences de ce type d'évo-

lution se manifestent par un sentiment d'impuissance et le fait de ne plus réaliser que des tâches sont commandées via un téléphone ou un terminal informatique. Les tendances du changement peuvent être définies. L'augmentation de la sécurité au travail, la hausse de la productivité, des moyens financiers, mais aussi la

Mesures d'harmonisation en matière de véhicules agricoles et forestiers

Au cours de la journée du SPAA, Armin Jost, de l'Office fédéral des routes (OFROU), a animé une présentation très remarquée sur « l'avenir de la circulation routière agricole ». Pour cela, il a fait référence aux « nouvelles directives européennes en matière de véhicules agricoles et forestiers ».

Il s'est appuyé sur l'exemple concret du règlement-cadre de l'UE n° 167/2013. Celui-ci repose sur quatre règlements délégués portant sur les méthodes de constructions, les exigences générales, le freinage, la performance environnementale et, en premier lieu, sur la sécurité fonctionnelle.

Un règlement d'exécution comprenant des directives administratives s'ajoute à ce règlement-cadre.

Ce train de règlements doit obligatoirement être appliqué pour les tracteurs, mais reste facultatif pour les remorques et pour les composants de ce type de véhicule.

Le système de réception par type de l'Union européenne est en vigueur dans trente pays. Les véhicules construits et homologués conformément aux nouvelles directives peuvent être autorisés sans modifications supplémentaires. Le système de réception générale ou partielle de l'UE est intégralement reconnu en Suisse. D'autres possibilités d'autorisation

sont toujours en vigueur pour les réceptions par type à l'échelle nationale. Mais dans ce type de cas, la conformité aux directives européennes et nationales doit être prouvée. En Suisse, le système de réception par type et de réception à titre isolé, conformément à l'OETV, permet ces autorisations « alternatives ».

Le règlement sur le freinage propose un nouveau « système hydraulique à deux circuits », comme alternative au système de freinage pneumatique défini par les normes européennes. Toutefois, le système hydraulique à circuit unique sera encore autorisé jusqu'en 2020. En matière de sécurité fonctionnelle, un dispositif antiencastrement arrière est désormais exigé pour les remorques de transport.

Le système de réception partielle ou générale de l'UE est reconnu par le droit suisse depuis le 1^{er} juin 2015. Afin d'éviter toute entrave technique au commerce, l'Office fédéral des routes (OFROU) veille à aligner les dispositions de l'OETV sur les prescriptions du droit harmonisé au niveau international. Armin Jost, de l'Office fédéral des routes, a cependant précisé qu'un paquet de révisions correspondant ne pourrait pas être mis en discussion avant la fin 2016 au plus tôt.

dépendance contrastent avec un recul de la capacité d'innovation et du sens du collectif. La technicisation récente serait à l'origine de phénomènes jusqu'alors inconnus. Le « boreout », moins connu que le « burnout », en est un exemple. M. Bäni définit le « burnout » comme un état de profond épuisement émotionnel, physique et psychique. Le « boreout » naît, à l'inverse, d'un état de désœuvrement dans les tâches professionnelles, mais ses symptômes, comme le découragement, la dépression et la douleur physique sont identiques à ceux du « burnout ».

Si l'automatisation peut diminuer les charges physiques, elle peut cependant causer des troubles psychiques. L'inventaire de questions dressé par Marcel Bäni fournit des indications pratiques visant à analyser le rapport personnel de l'homme à la machine :

- L'automatisation me soulage-t-elle dans mon travail ou me surcharge-t-elle plus ?
- Cela a-t-il facilité ou empêché notre communication ?
- Ai-je l'opportunité de mettre mes talents et mes aptitudes en pratique ou ai-je l'impression de n'être qu'un rouage insignifiant dans un système complexe ?
- Qui ou qu'est-ce qui définit finalement ma vie aujourd'hui ?
- Les innovations sont-elles compatibles avec la société ?
- Dans quelle mesure puis-je les intégrer à mon travail et en tirer un impact positif sur le résultat de mon activité ?
- Les machines sont-elles à mon service, ou bien ne suis-je plus que leur serviteur ?

« Les réponses à ces questions ne devraient pas être laissées au hasard. En liaison avec la prévention des accidents, il convient de proposer un programme de formation continue attrayant qui aborde les aspects négatifs de la technicisation et qui propose des solutions concrètes », a résumé Marcel Bäni.

Autres thématiques

De nombreuses autres présentations étaient au programme de cette rencontre. En faisait notamment partie la présentation de Christine Umnässer, en tant que représentante d'AgroScope, d'une enquête sur le thème du « stress chez les agriculteurs et agricultrices suisses », et une analyse de la question suivante pro-



Une visite du village de Blatten et une excursion à Fafleralp avec Lukas Kalbermatten, le président de la commune, ont été l'occasion de porter un regard nouveau sur la vie dans le Lötschental, entre « tradition et modernité », et sur la question de la proximité de la nature, et de ses dangers, avec l'homme au sein de la réserve de biosphère du site Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn, une région touristique en pleine expansion.

posée par AXA-Winterthur: la part croissante d'électronique sur un véhicule signifie-t-elle une meilleure sécurité routière ? La question serait à traiter de manière nuancée. Bettina Zahnd, responsable du service Recherche accidentologique et Prévention de AXA-Winter-

thour, a signalé que de nombreuses enquêtes ont démontré qu'il y aura bientôt un impact positif sur l'accidentalité. Le taux d'accident en forêt paysanne étant de plus en plus alarmant, notre prochaine édition mettra l'accent sur cette thématique pour la saison hivernale. ■

« As du volant »

Depuis 1998, le SPAA organise le cours de conduite « As du volant » d'une journée, lors duquel on peut déraper sans danger, comparer la réaction et la tenue de route du tracteur à 30 ou à 40 km/h, avec et sans remorque. Ces cours sont reconnus selon l'OACP et les femmes profitent de rabais très attractifs.

Jusqu'à aujourd'hui, nous comptons plus de 3860 participants pleinement satisfaits par ce cours.

Cours reconnus selon l'OACP

Les détenteurs de permis de conduire des catégories C, C1, D et D1 peuvent remplir leur obligation de formation de manière efficace et avantageuse.

Les dates et lieux de cours sont les suivants (tous les jours sauf les dimanches et jours de fête):

Sennwald (SG) 18 au 24 novembre 2015

Roggwil (BE) 10, 11 et 19 décembre 2015 (cours en français)

Prix des cours

Hommes CHF 195.–, femmes CHF 95.–
Hommes avec attestation OACP
CHF 375.–

Femmes, avec attestation OACP
CHF 275.–

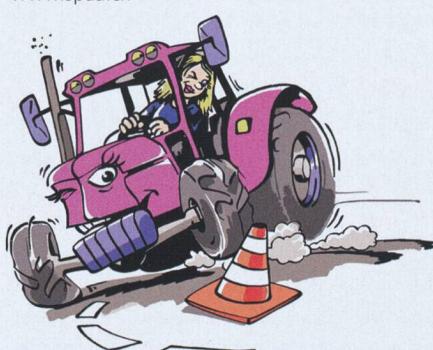
* Ces prix très attractifs ne sont possibles que grâce à nos généreux sponsors:
Same Deutz-Fahr Suisse SA, GVS-Agrar,
Agro-Technik Zulliger sàrl, Schweizer
Agramedien sàrl, AGRI, AXA-Winterthur et
Schär Landtechnik SA.

Une rétention de 100 francs est accordée par le Fond de sécurité routière (FSR) à tous les participants, sauf à ceux qui ont demandé la reconnaissance OACP.

Safe at Work encourage la participation des femmes avec un rabais supplémentaire de 100 francs.

Les groupes dès cinq personnes bénéficient d'un rabais supplémentaire de Fr. 20.– par personne.

Informations et inscriptions
SPAA, Moudon, tél. 021 557 99 18,
www.spaa.ch



L'énergie du bois !



Zyklotronic VARIO, 20–30 kW



Novatronic, 40–80 kW



P015 Phantom, 2.4 – 23.5 kW



Lignumat UTSL, 30 – 250 kW

Plus d'informations et d'autres chaudières à bois sous :
www.schmid-energy.ch

SCHMID
energy solutions